

l'auditorium du parc Ibirapuera de São Paulo). En hommage à Claude Lévi-Strauss, l'autre exposition réunit deux cents photographies de Jean Manzon, Pierre Verger, Marcel Gautherot, Bruno Barbet (Magnum), Mauro Restiffe... Grands reporters, photographes documentaires, ethnologues et artistes sont donc réunis pour livrer un regard singulier sur le Brésil. L'exposition réserve des surprises, comme les portraits de femmes sur leur lieu de travail qu'Olivia Gay a réalisés à Salvador de Bahia. Inscrivant son projet dans une vaste interrogation sur la condition féminine, Gay a également photographié, en 2008, les dentellières d'Alençon et les Africaines de Kolondimba.

Au musée d'art moderne, quelque 290 œuvres de la collection Auer embrassent 170 ans de l'histoire de la photographie internationale (des vues stéréoscopiques de Martin Laroche jusqu'aux clichés d'Araki). Incluant les créations de Robert Doisneau, d'Andreas Feininger et les montages découpants de Louis Stettner (*Colonial Days*), le panorama est vaste. De même au Musée de Arte de São Paulo (MASP), où l'ambitieuse exposition *Autour d'un siècle d'art en France (1860-1960)* réunit cent trente-cinq peintures réalistes venant de la France, du Portugal et du Brésil. Selon les époques, les œuvres de Courbet, Manet, Gauguin, Braque, Martial Raysse, Alain Jacquet... sont mises en regard avec celles des Portugais Lourdes Castro, Vieira da Silva, et des Brésiliens Almeida Jr, Lazar Segall, Anita Malfatti, Candido Portinari... Le versant contemporain de cette manifestation (avec des peintures de Nina Childress, de Bruno Perramant...) permet de faire le lien avec la rétrospective des vingt ans de carrière de Vik Muniz (São Paulo, 1961) qui rencontre également un grand succès médiatique. Les références à l'histoire de l'art, les multiples effets visuels auxquels



« Année de la France au Brésil ». Marcelo Zocchio. « Planets ». 2009. Épreuve digitale / métacrylate. 65 x 80 cm. (Galerie Vermelho, São Paulo). Digital print on methacrylate

s'adonne l'artiste en domestiquant la poussière, les confettis, le miel, les rebuts... ainsi que les vidéos qui dévoilent les secrets de fabrication de ses photographies, tout cela exerce une véritable fascination sur le public.

Dans les espaces du Musée de image e do som (MIS), qui vient d'être rénové en vue de sa transformation en lieu de production et de réflexion artistique, l'exposition *Entre-temps* présente des vidéos appartenant aux collections du musée d'art moderne de la Ville de Paris. Des liens franco-français sont notamment établis entre la Nouvelle Vague, le Nouveau Roman, la French Theory et les vidéos de Pierre Huyghe, Philippe Parreno, Douglas Gordon, Dominique Gonzalez-Foerster et consorts. La notion d'artiste « narrateur » ainsi que les images d'AnnLee et de *Zidane* sont reprises dans la presse pauliste. Pourtant, les héritiers de la French Theory et AnnLee, c'est un peu comme la montagne qui accoucherait d'une souris... et comment ne pas regretter l'absence d'ouverture vers la scène émergente brésilienne de ces dix dernières années ?

Dans les galeries d'art contemporain, certaines expositions de qualité ont justement pour thèmes les utopies et les idéaux (consomméristes) perdus. Chez Nara Roesler, Cao Guimaraes expose la série *Blind Field* : en Grèce, berceau de la civilisation européenne, dans de vastes paysages, il photographie des panneaux de signalisation qui ne communiquent plus aucun message lisible. À la galerie Luisa Strina, l'artiste cubain Carlos Garaicoa interroge l'envahissement que représente la communication par mail ; il montre aussi des dessins, des maquettes en papier et en métal et des boîtes en verre qui évoquent des buildings ou traduisent le rêve d'une ville verticale.

Enfin, la très dynamique galerie Vermelho présente (entre autres) la vidéo *Drive Thru#2* de Matheus Rocha Pitta (où le démontage de deux voitures de marque identique est suivi par l'assemblage d'une autre), ainsi que deux nouvelles séries de Marcelo Zocchio : *Launches / Planets*. Dès l'entrée, sur le sol, sont disposés des objets électroniques en bon état (imprimantes, téléphones, écrans d'ordinateur, claviers, scanners...) que leur courte durée de vie a transformés en déchets encombrants. Le trouble vient de ce que l'on a forcément utilisé l'un de ses outils récemment. Dans la salle suivante, le découpage au scalpel d'images informatiques de ces mêmes objets révèle leurs différentes strates. Enfin, les autoportraits de l'artiste brésilien en extra-terrestre lors d'un voyage imaginaire sur différentes planètes posent une question universelle : comment échapper au rouleau compresseur de la globalisation ?

Carole Boulbès

In early May downtown São Paulo vibrated with the rhythm of *La virada cultural*, an enormous, spirited and popular street event organized in part by 15 French troupes invited by Jean-Marie Songy. In parallel, the city's Pinoteca (with its magnificent park illuminated by the Carabosse company) presented two extremely interesting exhibitions. The first, involving some 50 paintings, drawings and engravings, gave an account of *The Brazilian contacts and friendships of Fernand Léger*, who exercised an important influence on the country's modernism through such figures as Tarsila do Amaral, Oswald de Andrade and Oscar Niemeyer (whom Léger met on the occasion of his mural project for the auditorium in São Paulo's Ibirapuera Park). The other exhibition, an homage to Claude Lévi-Strauss, comprised 200 photos by Jean Manzon, Pierre Verger, Marcel Gautherot, Bruno Barbet (Magnum), Mauro Restiffe and other photojournalists, documentary photographers, ethnologists and artists whose work added up to a unique portrait of Brazil. The show included some surprises, such as the portraits of women at their workplaces Olivia Gay made in Salvador da Bahia. As part of her broad interrogation of the feminine condition, in 2008 Gay also photographed lace makers in Alençon and African women in Kolondimba.

At the modern art museum some 280 works from the Auer collection embraced 170 years of the international history of photography, from Martin Laroche's stereoscopic views to Araki's snapshots. The broad overview also included

## São Paulo

### 2009, année de la France au Brésil

Aux premiers jours de mai, le centre de São Paulo vivait au rythme de la *virada cultural*, vaste événement de rue, animé en partie par quinze troupes françaises invitées par Jean-Marie Songy. Parallèlement à ces manifestations qui ont connu un vif élan populaire, la pinacothèque (avec son magnifique parc illuminé par la compagnie Carabosse) présente deux expositions de grand intérêt. Avec une cinquantaine de peintures, dessins et gravures, la première fait le point sur *les Relations et les amitiés brésiliennes de Fernand Léger*, lequel exerça une influence importante sur le modernisme brésilien, et eut des contacts avec Tarsila do Amaral, Oswald de Andrade et Oscar Niemeyer (à l'occasion de son projet de mural pour



« 2009, année de la France au Brésil ». Mheus Rocha Pitta. « Drive Thru#2 ». Vidéo still. 17'17". (Court. Galerie Vermelho, São Paulo). Video still



« Année de la France au Brésil ». Olivia Gay. « Les bahianaises de Salvador ». 2008. (Court. Pinacothèque, São Paulo). "The Bahian Women of Salvador"